

KAISER-LOTHAR-PREISTRÄGER 2015 ANNA RECKER, LUXEMBURG



BIOGRAPHIE / www.annarecker.com

- 1949 Geboren in Bad Laer, Osnabrück
- 1969-72 Folkwangschule für Gestaltung, Essen-Werden
- 1972-78 Staatliche Hochschule der Künste, Berlin
- 1977-78 Meisterschüler-Diplom, Prof. H. Trökes, Berlin
- 1978-81 Gründung einer Zeichenschule in Luxemburg
- 2014 Mitglied im Deutschen Künstlerbund

AUSZEICHNUNGEN (AUSWAHL)

- 2015 1er Prix pour un monument au cimetière de Junglinster, Luxembourg
- 2013 Kunstpreis Ennepe-Ruhr
- 2011 Publikumspreis der Ausstellung „Orient-Okzident“ Rosenheim-Museum, Offenbach
- 2008/9 1er Prix, revêtement mural en verre, Cité Judiciaire, Luxembourg
- 2006 1. Preis, Limes Kunstpreis
- 2001 1. Prix „Prix Max Goergen“ Wilwerwiltz, Lux
- 1999 Prix Grand-Duc Adolphe, CAL, Luxembourg
- 1993 VI. Quinquennale d'Art Moderne Luxembourgeois, Prix spécial du Jury
- 1992 Prix Habib Gargour, Musée National de Monaco
- 1991 Prix de Raville, CAL, Luxembourg
- 1988 V. Quinquennale d'Art Moderne Luxembourgeois, Prix spécial du Jury
- 1986 Stipendium der Südlichen Weinstraße
- 1982 Zeichenstipendium Stadtzeichner von Nürnberg
- 1980 Stipendium Cité Internationale des Arts, Paris
- 1979 IX. Biennale des Jeunes Luxembourgeois
1er Prix de la peinture

EINZELAUSSTELLUNGEN (AUSWAHL)

- Städtische Galerie Saarburg mit Christoph Mancke
- Galerie Simoncini, Luxembourg
- Banque Générale du Luxembourg
- Galerie in Zabo, Nürnberg
- Gallery in Cork Street, London
- Galerie Rutzmoser, München
- BP Gallery, Brüssel
- Galerie Rousin, Mainz
- Galerie du Faubourg, Neuchâtel-Schweiz
- Galerie Walther, Düsseldorf
- Galerie A, München
- Kunsthalle Nürnberg
- Galerie Etienne de Causans, Paris

GRUPPENAUSSTELLUNGEN (AUSWAHL)

- Deutsch-polnisches Kunstprojekt „WASSERgleich...“
Görlitz-Zgorzelec, Polen
- Stadtmuseum Hattingen NRW
- „15 years of the ECB's art collection“, Europäische Zentralbank
Frankfurt
- Casa das Artes de Tavira, Portugal
- SittArt Galerie, Düsseldorf
- Fundacion Carlos de Amberes, Madrid
- Casa Elizalde, Barcelona
- Pinacothèque Municipale d'Athènes, Athen
- The Gallery of Contemporary Art, Sacred Heart University,
Fairfield, USA
- Galerie Acht P, Bonn
- Art Cologne, Köln
- „Grands et Jeunes d'Aujourd'hui“, Grand Palais, Paris
- Centre Albert Borschette, Brüssel
- Studio Galeria Palac Kultury i Nauki, Warszawa
- Helsingin Kaupungin Taidemuseo, Helsinki
- Künstlerzentrum der GUS, Moskau
- XXII. Festival International de la Peinture, Musée de Cagnes-sur-Mer
- Westdeutscher Künstlerbund, Hagen
- Kunstpalaest Düsseldorf
- Kunstverein Hannover
- Galerie Sala Veyreda, Barcelona
- Galerie Marina Dinkler, Berlin
- Staatsbibliothek, Berlin
- Morley Gallery, London
- XXVII. Salon de Montrouge, Paris
- Westfälisches Landesmuseum, Münster

ÖFFENTLICHE UND PRIVATE SAMMLUNGEN (AUSWAHL)

- Europäische Zentralbank, Frankfurt
- Chambre des Députés, Maison Wiltheim, Luxembourg
- Deutsche Bank, Luxembourg
- Kunsthalle Nürnberg, Stadt Nürnberg
- Staatmuseum Luxemburg, Stadt Luxemburg
- Centre Financier, Luxembourg
- Ministère des Affaires Culturelles, Luxembourg
- Luxemburgische Botschaft in London
- Luxemburgische Botschaft in Kuala Lumpur, Malaysia
- Kultusministerium Rheinland-Pfalz
- Bibliothèque Nationale, Luxembourg
- Banque Générale du Luxembourg
- Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat, Luxembourg
- A.W. Faber-Castell, Stein/Nürnberg
- BP Belgium, Antwerpen/ Brüssel

Durch die Landschaft der Steine zur Magie des Hexagons

Ateliergespräch mit der Künstlerin Anna Recker
von Paul Bertemes

Klare Linien, Fensterfronten, Offenheit - fast scheint es, als sei das Haus für die gehängten und aufgestellten Kunstwerke konzipiert. Anna Recker, die Autorin der Bilder und Installationen, sitzt mir in dem hellen Raum gegenüber und erzählt von ihrer künstlerischen Arbeit. Sie spricht wie sie arbeitet: überlegt, ruhig, fast zurückhaltend aber mit Engagement. Wir diskutieren über Form und Räumlichkeit, über die Geometrie in der Bildsprache. Polygone, Hexagone, Hexagramme, gleichseitige Dreiecke, Rauten, Quadrate - das klingt fast nach Mathe-Schnellkurs mitten in dieser ebenso spannungsvollen wie spannenden Kunstwelt. Ein Hexagon wird in Rauten zerlegt, zwei gegenüberliegende gleichseitige Dreiecke bilden eine Raute, jede Raute wird in quadratische Felder unterteilt. Es ergeben sich neben Hexagrammen neue Hexagone.

Das geometrische Vokabular wird mit zurückhaltenen Farbtönen in die Bildsprache übertragen oder über dreidimensionale Objekte im Raum installiert. Immer neue Möglichkeiten des Zusammenfügens ergeben sich. Mitunter entstehen labyrinthähnliche geometrisch ausgerichtete Kompositionen, „Labyrinthpuzzles“, wie Anna Recker diese Werke nennt.

Vers la magie de l'hexagone

Entretien avec l'artiste Anna Recker
Par Paul Bertemes (traduit de l'allemand)

Des lignes nettes, des façades de fenêtres, une architecture ouverte – cette maison semble avoir été conçue pour abriter les œuvres d'art qui y sont accrochées et montées. Dans cette pièce lumineuse, Anna Recker, l'auteure des tableaux et des installations, a pris place en face de moi et me parle de son travail d'artiste. Elle parle comme elle travaille: calmement, posément, presque avec retenue mais avec chaleur. Nous nous entretenons de la forme et de l'espace, de la géométrie dans le langage des images. Polygones, hexagones, hexagrammes, triangles équilatéraux, losanges, carrés – on se croirait presque dans un cours de mathématiques au beau milieu de cet univers artistique aussi contrasté que captivant. Un hexagone est décomposé en losanges, deux triangles équilatéraux collés l'un à l'autre forment un losange, chaque losange est subdivisé en carrés. On obtient des hexagrammes et de nouveaux hexagones.

Le vocabulaire géométrique est traduit en langage pictural, à l'aide de tonalités sobres, ou bien s'exprime dans l'espace au moyen d'objets tridimensionnels. De nouvelles possibilités d'assemblage s'offrent à l'infini, créant parfois des compositions géométriques semblables à des labyrinthes, «des puzzles de labyrinthes» comme les appelle Anna Recker.



Hexagon-Puzzlespiel im Atelier

Keine „l'art pour l'art“-Gymnastik

Dennoch, die Mathematik ist in der Kunst von Anna Recker kein Selbstzweck, keine spröde „l'art pour l'art“-Gymnastik. Auf solch hohen Gipfeln, sagt die Künstlerin, sei ihr die Luft doch etwas dünn. Ihre Geometrie hat Bedeutung. Von magischen Quadraten geht die Rede, vom Hexagramm, dem sechseckigen Siegel Salomons, das durch zwei übereinander liegende Dreiecke gebildet wird und das Symbol der Durchdringung von sichtbarer und unsichtbarer Welt ist. Auch die Alchemisten kommen zum Zuge, ihre Suche nach dem Stein der Weisen und die Rolle des Hexagramms als Symbol der Vereinigung der Gegensätze Feuer, Luft, Wasser, Erde. Anna Reckers geometrische Grundmuster erschöpfen sich nicht in einer berechenbaren Zahlenästhetik. Sie haben menschliche Dimension, menschliches Maß.

Es sind Gesetzmäßigkeiten, die – wie ein Netz oder ein Koordinatensystem – immer wiederkehren und verweisenden, mitunter transzendentalen Charakter haben. Die Künstlerin erklärt das so: „Es ist wie bei bestimmten alten Bauwerken, Kirchen, heiligen Plätzen beispielsweise. Sie sind nicht zufällig irgendwo entstanden, sondern an Orten mit einer bestimmten magischen Ausstrahlung. Sie nehmen dieses Ambiente auf, verinnerlichen es, geben es weiter.“

Anna Reckers Geometrie hat demnach ein Eigenleben entwickelt. Ist sie nur die Außenhaut, die in ihrem Inneren die wahren Kunst-Geheimnisse hütet? „Ich bin einfach in diese Formenwelt hineingewachsen“, sagt Anna Recker, „das hat sich so entwickelt.“

Pas un exercice d'«art pour l'art»

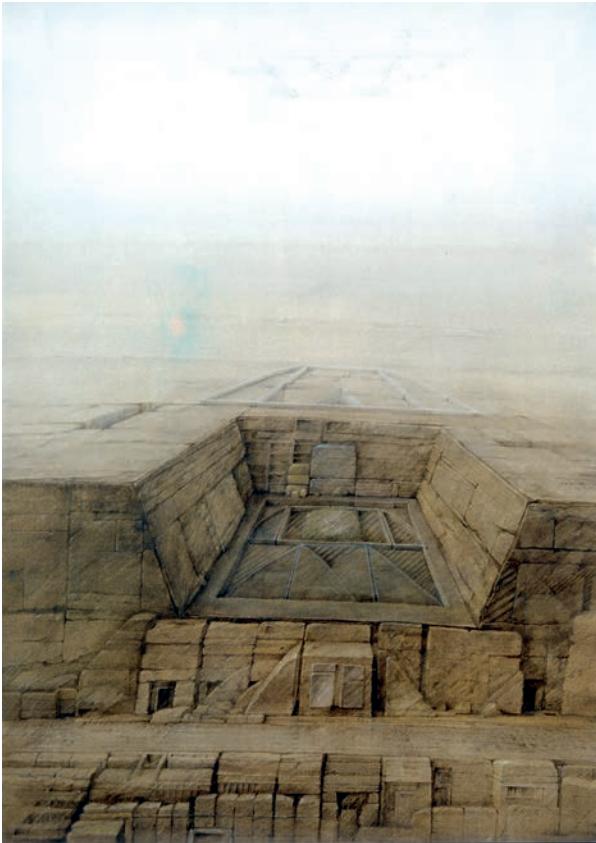
La géométrie n'est pourtant pas une fin en soi dans l'art d'Anna Recker, ni même un exercice rébarbatif d'art pour l'art. Dans ces sphères mathématiques, l'art ne peut pas vraiment trouver sa respiration, dit l'artiste. Sa géométrie a une signification. Il est question de carrés magiques, de l'hexagramme, le sceau hexagonal de Salomon formé par deux triangles superposés et symbolisant l'interpénétration du monde visible et invisible. Les alchimistes ont, eux aussi, la parole dans leur quête de la pierre philosophale. Le rôle de l'hexagramme comme symbole de l'union des contraires, le feu, l'air, l'eau, la terre, est aussi mis en relief. Les modèles géométriques d'Anna Recker ne se réduisent pas à une esthétique mesurable des nombres. Ils revêtent une dimension, voire une portée humaine.

Ce sont des logiques qui – à l'image d'un réseau ou d'un système de coordonnées – sont récurrentes et ont valeur de références ou même un caractère transcendantal. L'artiste l'explique: «Cela est comparable à certains édifices, comme par exemple de vieilles églises ou des lieux saints. Ils ne sont généralement pas édifiés ou construits au hasard, n'importe où mais bien à un endroit précis dégageant quelque chose de magique ou de mystique. Ils s'imprègnent, à leur tour, de cette atmosphère, se l'approprient et la rediffusent ensuite».

La géométrie d'Anna Recker a ainsi acquis une vie propre. Elle n'est que l'enveloppe externe qui renferme, en son sein, les véritables secrets de l'art. «Je suis tout simplement entrée dans cet univers de formes», dit Anna Recker, «cela s'est fait comme ça».



Hexagon-Labyrinth, 80 m x 0,65 m, Kohlezeichnungen auf Tyvekrolle, 1999

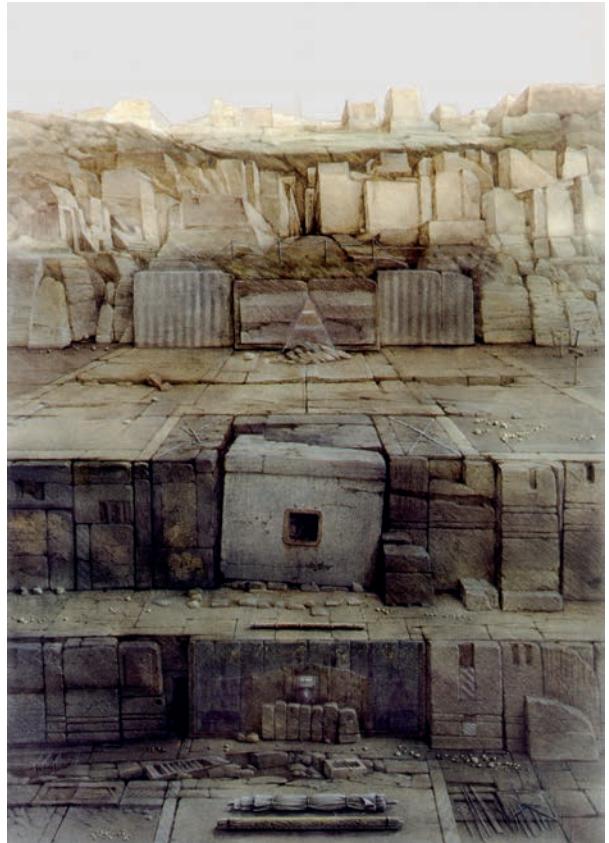


Unterirdische Anlagen, 75 x 108 cm, Aquarell-Zeichnung auf Papier, 1981

Das Geometrische sei nach und nach von alleine aus ihrer Formensprache erwachsen. „Ich war auf der Suche und hatte eine Spur.“

Kontinuierliche Entwicklung

Diese Sätze fallen eher am Rande, doch sie zeigen letztlich, dass Anna Recker eine selbstkritische, kontinuierliche Entwicklung durchläuft, die zwar vielschichtig ist, doch eine beachtliche inhaltliche Kontinuität aufweist. Der Hauch von Mystik, gleichzeitig die Faszination für archaische, fast esoterische Impulse, haben ihre Arbeiten stets geprägt. Das gilt auch – und insbesondere – für die Steinlandschaften und Steinblöcke, auf denen die derzeitige geometrische Formensprache aufbaut.



Bunker, 75 x 108 cm, Aquarell, 1981

Les lignes géométriques se sont développées peu à peu d'elles-mêmes à partir de son langage des formes. «J'étais sans nul doute d'une certaine manière sur la piste de quelque chose».

Une évolution continue

Ces paroles, prononcées à la marge, révèlent, toutefois, l'évolution continue, autocritique de l'artiste. Cette évolution qui se poursuit sur de nombreux plans, présente cependant une continuité appréciable au niveau des contenus. L'aura mystique, la fascination pour les impulsions archaïques, presque ésotériques, ont toujours marqué les travaux d'Anna Recker. Cela vaut aussi, et tout particulièrement, pour les paysages de pierres et les blocs de pierre, sur lesquels repose son langage des formes géométriques actuel.



Stein-Invasion, 65 cm x 50 cm, Aquarell-Zeichnung, 1982



Strukturkyrielle, 1997, Ausstellung in Capellen 2015

In den früheren Arbeiten waren der Raum, die Architektur, die Steine wie Landschaftsschilderungen nach der Apokalypse. Asketische Sinnbilder des Werdens und Vergehens, Spuren des Menschen, der alles geschaffen hat und doch aus dem Blickfeld verschwunden ist. Als hätten ganze Armeen von Steinen die Bildwelt erobert. Doch auch damals schon musste man die Bildoberfläche verlassen, in die versteckte Tiefe vordringen. Den Andeutungen der Künstlerin folgen, um zu sehen, was in der Erde verborgen liegt, durch die Öffnungen und Eingänge hinuntersteigen, hinein in die Tiefe der Schichtungen und Strukturen.

In diesen Werken verarbeitet Anna Recker ihre Visionen von Bunkerstädten, unterirdischen Gängen, von Pyramiden und archaischen Tempelanlagen. Menschenleere imaginäre Standorte, Spiegel der inneren Befindlichkeiten der Malerin.

Übergang zur geometrischen Form

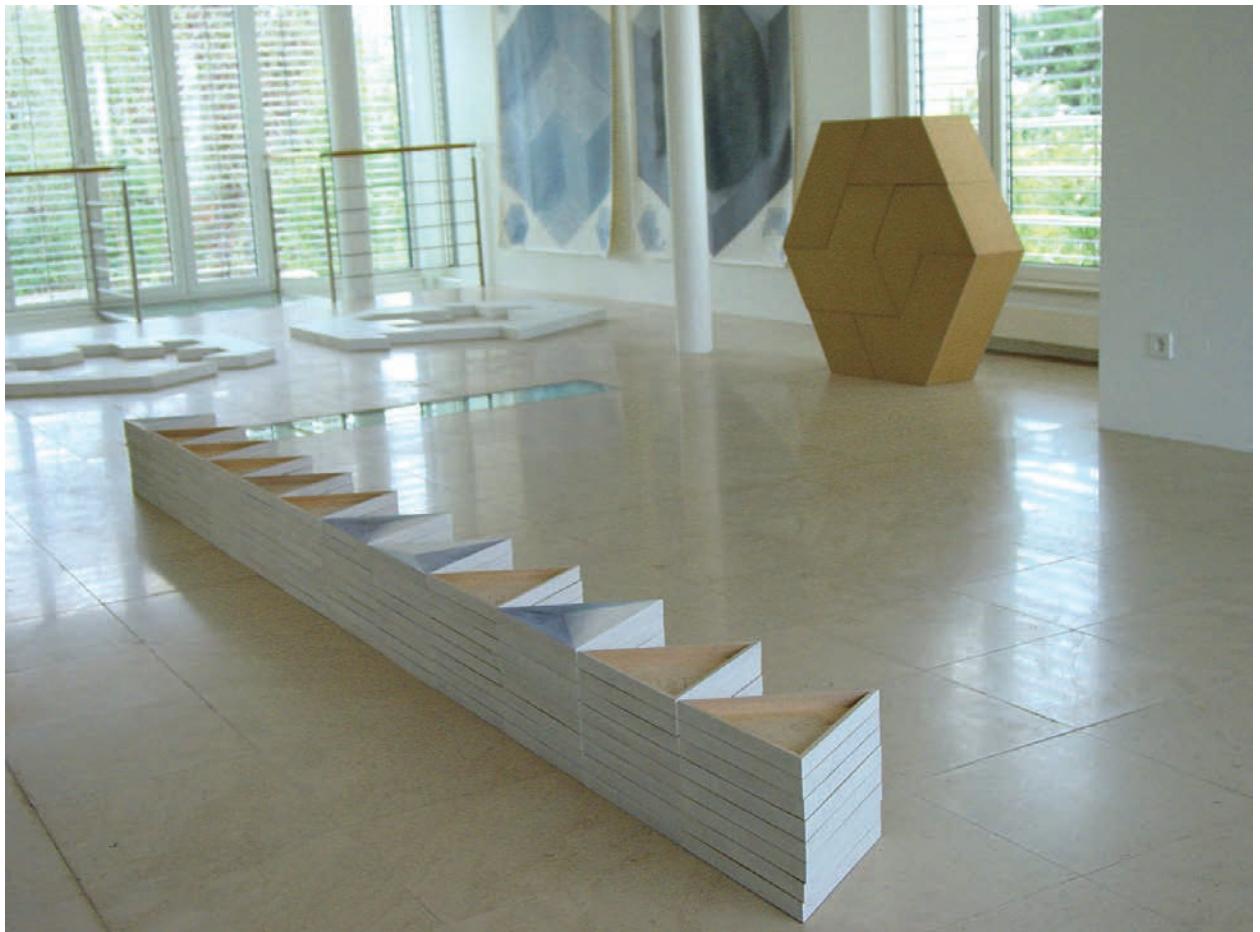
Doch nach und nach verschwinden figürlichen Zitate, die Steinporträts werden zu strukturierten Flächen reduziert. Es erscheinen geometrisch ausgerichtete Kompositionen, serielle Reihungen, die immer wieder neu zusammengesetzt werden können. „Structures kyrielles“ sind diese Arbeiten betitelt, die immer stärker in den Raum hineingehen, ihn gleichzeitig hinterfragen - eine Konstante im Werk Anna Reckers.

Dans ses travaux antérieurs, l'espace, l'architecture, les pierres ressemblaient en quelque sorte à des descriptions de paysages après l'Apocalypse. Des symboles ascétiques du devenir et de l'éphémère, des traces de l'homme qui a tout créé et qui a pourtant disparu du champ visuel. Comme si des armées entières de pierres s'étaient emparées du monde des images. Pourtant, déjà à l'époque, il fallait aussi quitter la surface de ses tableaux pour pénétrer dans les abysses. Suivre les allusions de l'artiste, pour voir ce qui se cache sous la terre, descendre à travers les ouvertures et les entrées pour pénétrer dans les strates et les structures profondes.

Dans ces œuvres-là, Anna Recker intègre ses visions de villes bunkers, de couloirs souterrains, de pyramides et de temples archaïques. Des lieux imaginaires, déserts, reflets des états d'âme de la peintre.

Transition vers les formes géométriques

Pourtant, les citations figuratives disparaissent peu à peu, les portraits de pierre ne sont plus que des surfaces structurées. Apparaissent des compositions géométriques, des juxtapositions en séries qui peuvent être recomposées à l'infini. «Structures kyrielles» est le titre de ces œuvres qui pénètrent de plus en plus l'espace tout en l'interrogeant – il s'agit là d'une constante dans l'œuvre d'Anna Recker.



Triangelreihung, 96 Holzdreiecke, 360 cm und 6-teiliger Hexagonkörper, d = 120 cm, 2005

So hängt die Magie der Quadrate und Polygone mit der Magie der archaischen Stein- und Architekturlandschaften zusammen. Eine Zäsur findet im Werk Anna Reckers nicht statt, eines leitet sich aus dem anderen ab.

Diese Visionen sind allerdings auf reale Erlebnisse zurückzuführen. „Als Kind, nach dem Krieg sah ich zerstörte Häuser, in die man hineinschauen konnte. Nicht nur die Fassaden waren eingebrochen, es waren Ruinen. Ich konnte mir vorstellen, hier musste einmal das Wohnzimmer gewesen sein, dort war noch eine Tür. Es war die Ahnung: wenn ich jetzt hier durchgehe, kommt vielleicht noch ein Raum und noch ein weiterer.“

Kindheitseindrücke, die sich bis heute in den vielschichtigen Strukturen der Arbeiten Anna Reckers wiederfinden. Nachwirkungen mit nachhaltiger Dynamik also. Und das ist wohl bei der gesamten Generation so, die Ende der 1940er und Anfang der 1950er Jahre geboren ist. Durch die Gespräche in der Familie wurde das Trauma Krieg als Kind intensiv erlebt: „Es war so etwas Drohendes über einem. Ich hatte oft das Gefühl, in einem Bunker unter der Erde bist du geschützt. Alles was unterirdisch war, hat mich angezogen – vielleicht ausgelöst durch diese diffusen Ängste, vielleicht aber auch, weil es Dinge gibt, unsichtbar, die man nur spürt in ihrer Fremdheit. Wie verlaufen diese unterirdischen Gänge, wie gehen sie von einem Keller in den nächsten, wie verlaufen die Fluchtzonen – das war wie ein Tasten durch Irrgärten, durch Labyrinth.“ Der spätere künstlerische Weg war vorgegeben.

La magie des carrés et des polygones se trouve ainsi liée à la magie des paysages de pierres et des compositions architecturales archaïques. Il n'y a pas de césure dans la création d'Anna Recker, chaque œuvre découle de l'autre.

Ces visions reposent toutefois sur un vécu. «Quand j'étais enfant, après la guerre, j'ai vu, à Berlin et dans ma ville natale, des maisons, des maisons détruites, à l'intérieur desquelles on pouvait pénétrer du regard. Il n'y avait pas que les façades, il y avait les ruines. On pouvait reconnaître ce qui avait dû être le salon et là il restait encore une porte. C'était comme un pressentiment: si je pénètre par là, je trouverai probablement encore une pièce, puis une autre».

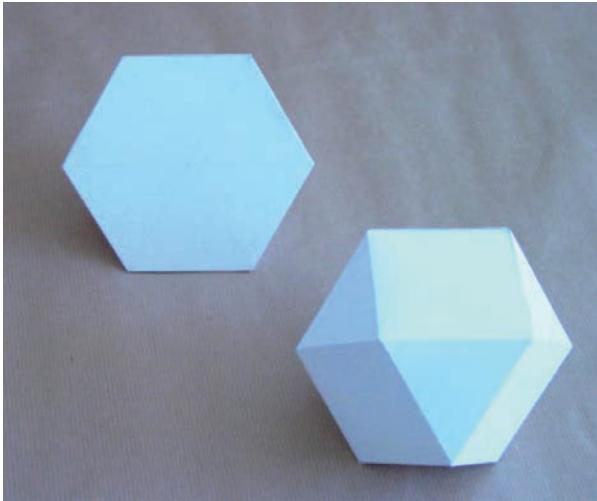
Ces impressions d'enfance se retrouvent aujourd'hui dans les structures multiples des travaux d'Anna Recker. Des séquelles ayant, par conséquent, une dynamique durable. Il en va sans doute ainsi pour toute la génération née entre la fin des années 1940 et le début des années 1950. Enfant, elle a intensément vécu le traumatisme de la guerre au travers des conversations familiales. «Nous avons l'impression d'une menace qui planait sur chacun de nous. J'avais la sensation que dans un tel bunker, sous terre, je serais protégée. Tout ce qui était souterrain m'attirait alors – peut-être à cause de ces peurs diffuses mais peut-être aussi parce qu'il y a des choses qu'on ne voit pas mais qui existent et qui diffèrent des choses que l'on connaît. Comment se poursuivent ces couloirs souterrains, comment mènent-ils d'une cave à l'autre, par où passent les issues de secours? – c'était comme un labyrinthe». Son parcours artistique ultérieur était ainsi tracé d'avance.



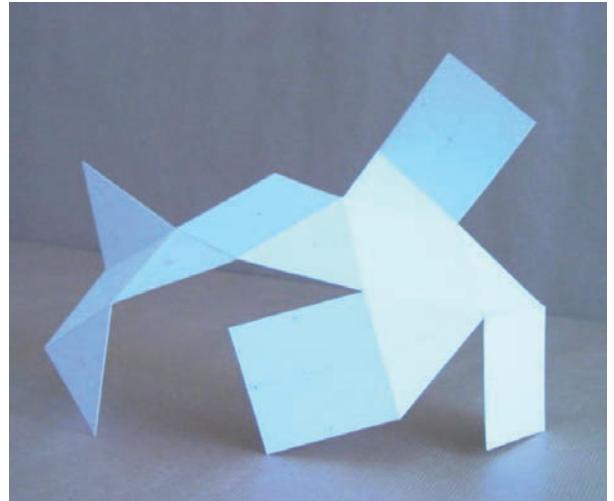
Möbiusband III, Print auf Folie, 30 m x 90 cm, 2009



Variable Holzskulptur, 22-teilig, 2003



Hexagon-Faltobjekte II, Karton, 1998/99



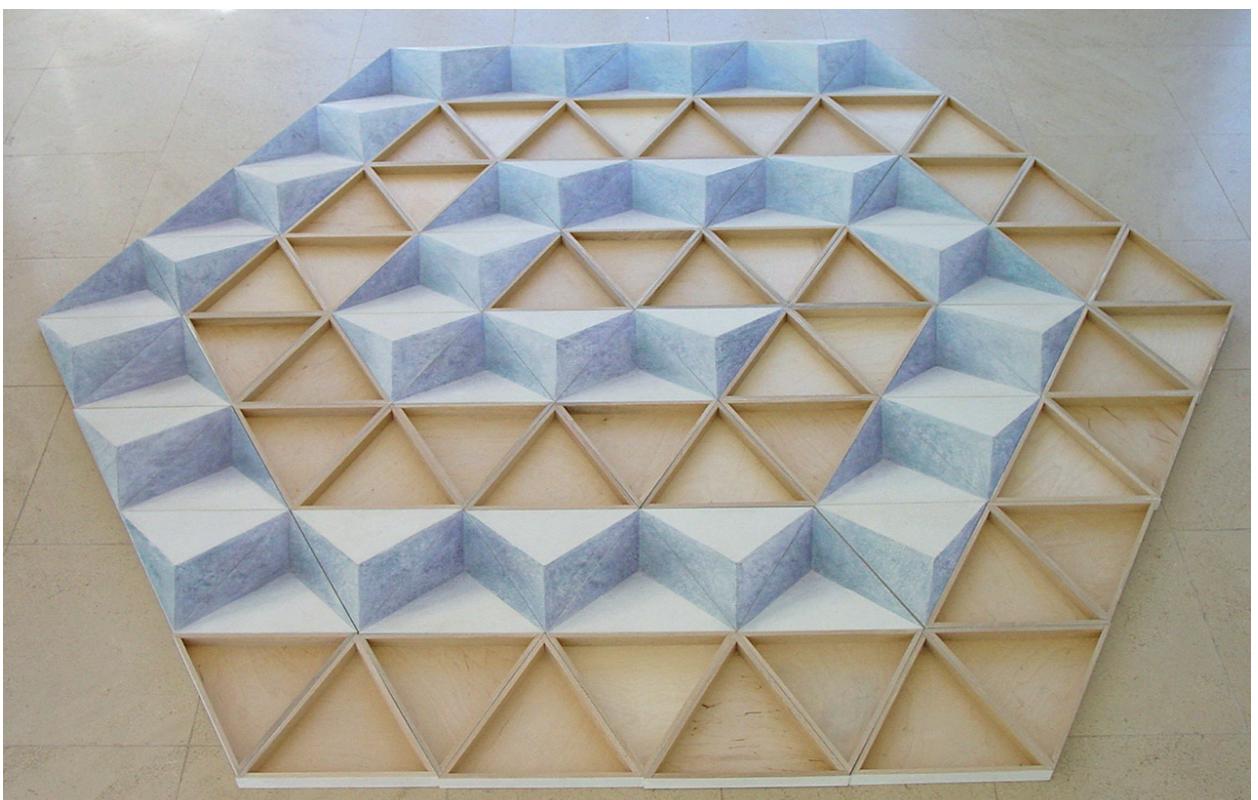
Hexagon-Faltobjekt, Karton, 1998/99

Von Berlin nach Luxemburg

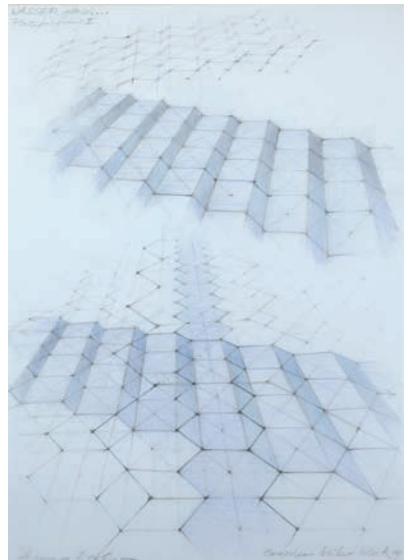
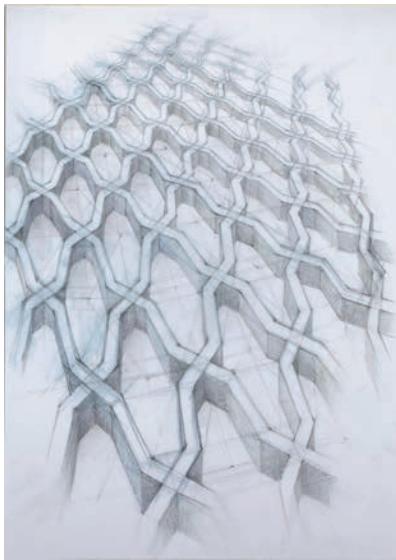
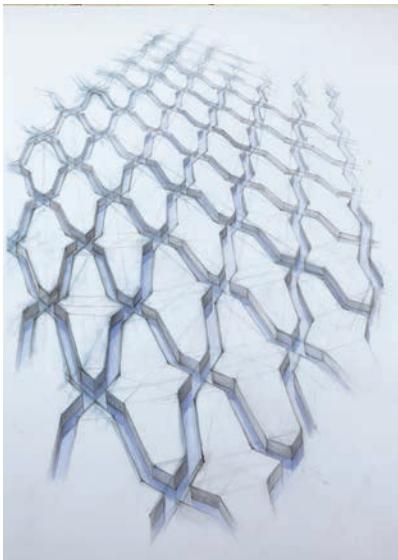
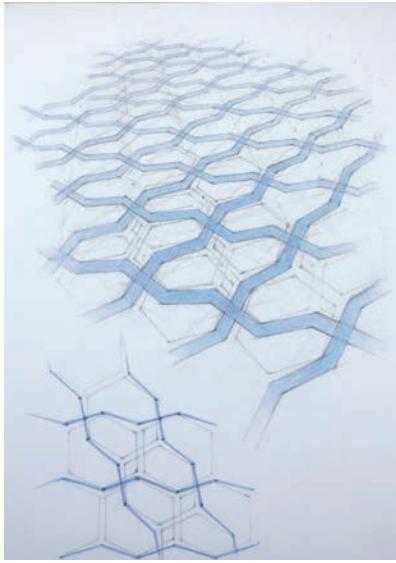
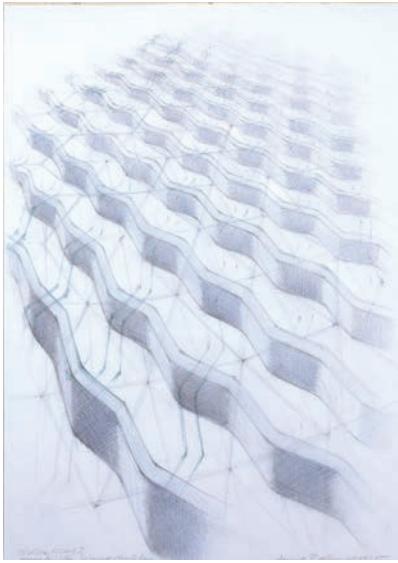
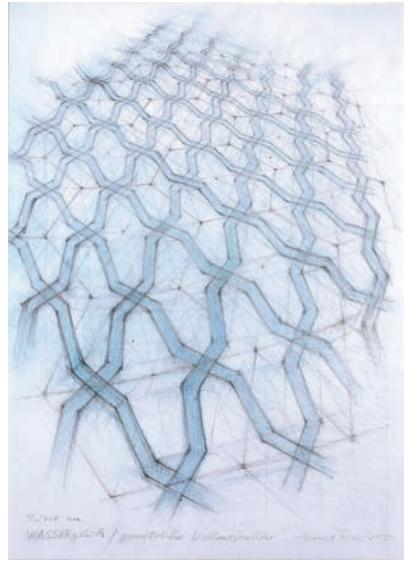
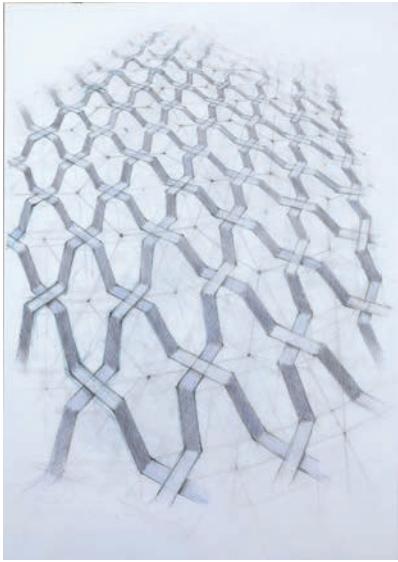
Durch die Vermittlung ihrer Tante hatte Anna Recker 1976 erstmals eine Ausstellung in Luxemburg, in der damals noch bestehenden Kunstgalerie in Esch-Alzette. Der damalige Präsident der Escher Kulturkommission, Guy Wagner, hielt die Einführung. 17 Jahre später, 1993, schrieb er: „Sie gab sich mit toten Vögeln, toten Insekten, toten Reptilien ab, die ihre Bilder belebten und sie an Hieronymus Bosch erinnern ließen.“ In der Zwischenzeit hat sich einiges in der Luxemburger Kunstszene getan und Anna hat sich ihren eigenen spannenden Kunstpfad getreten. Trotz Stipendien in Paris und Aufenthalten in Deutschland kam sie immer wieder nach Luxemburg, wo sie heute lebt und ihren Mann, den Architekten Carlo Kerg, kennenlernte.

De Berlin au Luxembourg

Par l'entremise de sa tante, Anna Recker expose pour la première fois ses travaux au Luxembourg en 1976, à la galerie d'Esch-sur-Alzette qui existait encore à l'époque. Cette exposition fut inaugurée par le président de la commission culturelle d'Esch, Guy Wagner. Dix-sept ans plus tard, en 1993, il écrit ceci: «Elle avait pour motifs des oiseaux, des insectes et des reptiles morts. Ils animaient ses images, lesquelles faisaient penser à Jérôme Bosch». La scène culturelle luxembourgeoise a quelque peu évolué entre-temps et Anna s'est engagée sur sa propre voie artistique, captivante. Elle a été invitée comme boursière à Paris et a effectué des séjours en Allemagne, mais elle est toujours revenue au Luxembourg où elle a fait la connaissance de son mari, l'architecte Carlo Kerg, et où elle vit actuellement.



Spielvariation mit bemalten Holzdreiecken, d = 240 cm, 2003



Geometrische Wasserstrukturen HX, je 30 cm x 42 cm, Zeichnungen auf Papier, 2014/15

„Kunstpreis Ennepe-Ruhr 2013 – WASSERgleich... WODAjest...“
Deutsch-polnisches Kunstprojekt von Ruhr zu Neiße zu Oder 2013-2016,
Wanderausstellung vom Ruhrgebiet über Oberlausitz nach Niederschlesien im Stadtmuseum Hattingen,
in den Städten Görlitz / Zgorzelec und Breslau / Wrocław, Kulturhauptstadt 2016



Glaswände, Jordanwolke, 436 x 267 cm, oben



Jordanwolke, 436 x 267 cm



Versunkenes Labyrinth, 460 x 260 cm

1. Preis, Internationaler Ideenwettbewerb für die Cité Judiciaire in Luxemburg, 2008/9

2 Wandgestaltungen im Bereich der Eingangshalle des Bezirksgerichtes

Ausführung: Derix Glasstudios, Taunusstein, 2010

1er prix au Concours International d'Idées pour la Cité Judiciaire à Luxembourg, 2008/9

Intervention artistique sur les deux murs du hall d'entrée du Tribunal d'arrondissement

Exécution: Derix Glasstudios, Taunusstein, 2010



Komplexe Systeme – komplexe Strukturen, „WASSERgleich...“, 2013